



Le loup qui s'est piégé tout seul

Par Yves **BERTRAND**

Avec la collaboration de Françoise SAVASTA et Roger MATHIEU

Le 12 mai 2017 mon cousin Jean-Marc me téléphone : « Mon fils Julien qui est facteur a vu un loup ! ».

Depuis plus de trente ans, nous courons de pays en pays et de montagnes en montagnes pour observer les grands carnivores d'Europe : ours, loups, lynx, et voilà que Jean-Marc me signale une observation de loup juste à côté de chez nous !

Déjà, ces dernières années, le train en avait écrasé un dans la vallée et une voiture en avait tué un autre dans la périphérie de la grande ville voisine. Nous savions qu'ils étaient là, discrets recolonisateurs d'un monde qu'ils avaient perdu depuis moins de quatre-vingts ans. Mais qu'est ce, quatre-vingts ans, par rapport aux centaines de milliers d'années qui les ont vu vivre ici ?

Des gens qui nous téléphonent parce qu'ils ont vu un loup, un lynx ou même un ours, nous en avons connus plusieurs (1) mais, cette fois, j'avais affaire à quelqu'un de sérieux. Concernant le loup, il faut cependant rester prudent : des éleveurs des années 70 ont créé deux races de chiens fort semblables aux loups : le Saarloos et le chien-loup tchèque.

Une visite sur place s'imposait. Grâce aux explications de Julien, avec mon épouse, nous avons sillonné le coin. Le relief, la végétation, nous sont apparus très favorables au loup malgré la proximité de la ville. Sur la carte, la toponymie nous dévoile une Fontaine du loup,

les Loubatières, Saint-Loup... Et sur une piste dans la boue une belle trace de canidé.

De retour à la maison, je contacte mon ami Roger et nous décidons de poser des pièges photographiques sans tarder. Nous nous retrouvons sur le terrain, Roger, mon cousin Julien et les propriétaires du lieu : Marie et François V.

Nos échanges sont très riches en renseignements. Marie et François ont enclos plusieurs hectares en deux parcs distincts dans lesquels paissent sept brebis. La clôture électrifiée, composée de cinq fils et mesurant environ un mètre trente de haut, passe très près de leur maison. Ils ne la branchent que la nuit ou lorsqu'ils sont absents.

Eux aussi ont observé ce loup, juste sous leur maison, dans un des enclos, celui sans brebis.

Nous posons nos caméras automatiques : une à l'intérieur de l'enclos vide et une à quelques centaines de mètres de la maison, sur la piste où nous avons observé des empreintes.

Quinze jours plus tard, le 9 juin, nous voici de retour. Nous allons immédiatement relever la caméra de la piste : sur une soixantaine de vidéos, la « pêche » est excellente : blaireaux, renards, chevreuils, sangliers, lièvres et elle devient miraculeuse lorsque nous découvrons le loup venu deux fois dans la nuit du 31 mai (2). Nous remontons chez les V. pour leur annoncer la nouvelle et relever le deuxième piège placé à l'intérieur de l'enclos. Julien m'a

averti : les V. ont des choses à nous raconter. Effectivement, ils ont des révélations peu ordinaires à nous faire : après la pose des pièges et notre départ, ils ont observé plusieurs fois le loup près de leur maison, dans l'enclos. Il venait vers eux et s'asseyait en les regardant, souvent en plein midi. Au bout de quelques observations, les V. ont fini par comprendre ce que nous aurions dû deviner depuis le début : ce loup était entré dans l'enclos à un moment où la clôture n'était pas branchée et au moment de sortir, il avait été piégé à l'intérieur puisque tous les soirs la protection électrique est activée. Ainsi, ce loup est resté plus de quinze jours enfermé, se nourrissant (probablement) de grenouilles près de la mare et de campagnols dans les prés. Désespéré, il devenait de moins en moins farouche.

La caméra située à l'intérieur de l'enclos a filmé à de multiples reprises, de jour comme de nuit, le loup qui rasait la clôture en tournant en rond autour du parc à l'intérieur duquel il s'était lui-même piégé.

Est-ce la captivité et le régime « grenouille-campagnol » qui l'ont rendu philosophe ?

Nous sommes encore ébahis par cette histoire :

- Ce loup fréquente un site à moins de quinze minutes d'une grande ville.
- Il est entré dans cet enclos et n'a pas pu en sortir alors que des éleveurs nous clament que rien n'arrête le loup !
- Il ne s'est jamais montré agressif, il a attendu sagement que M. V. ouvre grand la porte de l'enclos pour quitter sa prison.

Pour moi, c'est comme un rêve : ce loup sur la terre de mes ancêtres ardéchois, cette

histoire pleine d'enseignements au sujet de cet animal tant détesté. Et en récompense cette vidéo où il renifle tranquillement les odeurs de la liberté qu'il vient de retrouver. Nous avons beaucoup « piégé » les loups un peu partout en Europe à l'aide de caméras automatiques ; généralement on les voit vifs, rapides, toujours en mouvement. Notre loup est calme et réfléchi.

Est-ce la captivité et le régime « grenouille-campagnol » qui l'ont rendu philosophe ? Plus prosaïques, mes amis pensent qu'il est tout simplement groggy après trois semaines de diète forcée ! 🐾

(1) Un jour, un jeune gars m'a fait monter dans le Vercors pour me montrer une trace d'ours : en fait, il s'agissait d'une empreinte de blaireau qui avait gelé, dégelé plusieurs fois et qui avait pris une taille imposante. Il m'avait suffi de suivre la trace pour retrouver, à l'abri des bois, les empreintes de blaireau de taille normale ; mon jeune informateur en était confus.

(2) Le loup venait juste de retrouver sa liberté.

Le test du loup et de la clôture

Ainsi, ce loup a réussi, de jour et en passant simplement à travers les fils, à franchir une clôture à cinq fils où le courant avait été coupé. Une fois à l'intérieur de l'enclos (vide de brebis), lorsqu'il a voulu ressortir la nuit, le courant était branché.

Il a suffi de quelques décharges électriques pour que ce loup apprenne à ne plus toucher les fils et ceci malgré la faim qui, après plus de deux semaines de diète, devait le tenailler. Cet apprentissage, probablement très rapide, l'a définitivement dissuadé de retourner à la clôture (on rappelle que durant la journée, la clôture n'était pas électrifiée).

A aucun moment le loup n'a réussi à sauter par dessus cette clôture d'environ 130 cm et ceci malgré une forte pente qui permettait de dominer les fils et aurait dû faciliter le saut. Cette clôture est un modèle classique à 5 fils pour ovins et chèvres avec un espacement, de bas en haut de 20-20-30-30 et 40 cm et un électrificateur puissant (10 000 joules).

Témoignages des propriétaires des lieux

Êtes-vous déjà resté les yeux dans les yeux avec un loup ?

Je peux vous dire que cela ne m'a pas laissée indifférente, loin de là !

Trois personnes avaient déjà vu le loup autour de chez nous. Moi, sans l'avoir encore jamais observé, je lui conseillais gentiment de ne pas croquer nos brebis, pas encore tondues : il risquait de s'en mettre plein les dents.

Un soir, 19h, dans l'enclos électrique et vide des brebis, mon regard est attiré par un tronc à environ trente mètres, au milieu de la prairie, que je n'avais pas remarqué auparavant. Mais... il bouge... et là, un instant irréel, magique : LE LOUP. Une minute et demie pendant laquelle je lui parle. Il n'y a plus que lui et moi. Puis calmement, il fait demi-tour, majestueusement, fièrement.

Croyez-moi, cela m'a bouleversée : le méchant loup de notre enfance ! Les légendes (Romulus et Rémus), la symbolique du loup ! Et puis, pourquoi chez nous ? Je ne crois plus au hasard depuis longtemps. Sentait-il qu'il était chez des gens qui aiment les animaux ?

Le lendemain, deux fois lors de nos repas pris près de notre maison, il est venu, a tourné autour du parc et s'est montré comme pour nous faire comprendre qu'il était prisonnier dans notre enclos. Nous avons ouvert la clôture et ne l'avons plus revu, mais nous le rechercherons toujours !

Marie-Noëlle

Ma rencontre avec le loup...

Première rencontre, dans le parc, à vingt mètres : le loup ! Premier regard... Crainte... et chacun continue sa route calmement. C'est très excitant ! Un soupçon de peur ancestrale mêlé à une curiosité grandissante. Le respect et la sympathie s'installent.

Le loup se fait de moins en moins discret : on le voit faire des apparitions à différents endroits pendant deux jours. Il vient jusque sous la maison, à vingt mètres. Aucune agressivité. Sa peur s'estompe et c'est à ce moment que je réalise l'incongruité de cette rencontre et comprends qu'il est prisonnier dans le parc électrique depuis près de trois semaines. Le pauvre, il a dû faire une sacrée diète ! Heureusement il y avait de l'eau. Le loup était prisonnier, juste sous le second parc où nos brebis paissaient tranquillement.

Depuis, nous sommes tristes et ses apparitions nous manquent. Il est parti et cet endroit lui aura sûrement laissé un bien mauvais souvenir. Alors, bon vent à toi. En espérant que tes autres rencontres avec l'homme se passeront aussi bien !

François